

Elisa Bonaparte

Maria-Anna, quatrième enfant et première fille vivante du couple Bonaparte est née le 3 janvier 1777 à Ajaccio. Elle sera surnommée Elisa par son frère Lucien.



Portrait d'Elisa attribué à Joseph Kinson.

Elisa reçut une éducation solide grâce à une bourse qui lui permit en 1784 de fréquenter la Maison Royale de Saint-Cyr jusqu'à sa fermeture en 1792. Après un bref retour en Corse, elle dut comme toute sa famille rejoindre Toulon. À Marseille elle fit connaissance d'un officier corse sans envergure, Félix Baciocchi âgé de 35 ans. Le mariage, approuvé par sa mère, mais pas forcément par son frère Napoléon fut célébré civilement le 1^{er} mai 1797 et le 14 juin religieusement au château de Montbello (Italie), en même temps que celui de sa sœur Pauline avec le général Leclerc. Dans le couple, Félix resta en retrait de son épouse à qui il montra un attachement sincère. A partir de 1799, Elisa mit à profit sa culture en tenant salon chez son frère Lucien dont elle se sentait très

proche. Ainsi elle reçut des esprits parmi les plus raffinés de Paris comme le chevalier de Boufflers ou madame Récamier. Elle ne cacha pas son amitié pour le marquis de Fontanes, directeur du *Mercur de France* et réussit à faire rayer de la liste des immigrés Chateaubriand qui la qualifia d'« excellente protectrice ».

En mai 1804, à l'avènement de l'Empire, Elisa reçut le titre d'altesse impériale et en 1805 le couple Baciocchi obtint les principautés italiennes de Lucques et Piombino. Félix s'occupa des questions militaires alors qu'Elisa s'octroya le pouvoir dans les domaines économiques, sociaux et artistiques. Sa politique fut ambitieuse. Elle réussit l'exploitation et la mise en valeur des marbres de Carrare, ville où elle implanta une Académie de Beaux-Arts ouverte aux sculpteurs. Elle s'impliqua dans la réforme du clergé, s'activa dans l'assistance aux pauvres et organisa le système l'éducation en particulier pour les filles. Elle mit aussi en place un code pénal inspiré par celui de Napoléon. Son activité se porta aussi sur l'amélioration des routes et la rénovation des bains de Lucques. Elle organisa une cour avec une étiquette stricte dans des palais qu'elle fit restaurer et remeubler. Ce sera aussi le cas à Florence à partir de 1809.

Quand L'Empereur décida d'organiser toute l'Italie, en mars 1809, Elisa devint aussi Grande Duchesse de Toscane. Elle s'installa au palais Pitti à Florence. Cependant son autonomie diminua et son rôle apparut plus dans la représentation que dans l'action personnelle. En effet son frère lui demanda d'obéir aux ministres, en particulier pour la conscription très impopulaire et le respect du blocus continental. Elle opposa une certaine résistance aux ordres venus de Paris et réussit à rester entreprenante, surtout dans les domaines artistiques. Elisa réussit à vider la Toscane des bandes de brigands rencontrées sur les routes et politiquement



Pièce de 5 francs de la principauté de Lucques et Piombino



Elisa Bonaparte entourée d'artistes à Florence.

elle s'affirma proche des Toscans, par exemple en faisant imprimer ses ordonnances en deux langues : le français et l'italien.

En 1813, la Grande Duchesse dut faire face à la coalition des Autrichiens, des Napolitains et des Anglais. Elle ne put empêcher la prise de Florence

le 31 janvier 1814 et dut s'enfuir du palais Pitti sous les insultes. Se heurtant aux Anglais, elle dut aussi fuir Lucques et erra au niveau de la frontière française avant de s'installer à Bologne. En mars 1815, Elisa est arrêtée par les Autrichiens et internée au château de Brünn, alors en Autriche. À partir d'août 1815, le couple Baciocchi va résider à Trieste où il acquiert une vaste demeure, la Villa Vicentina. Elisa prit le nom de la Comtesse de Compignano et mena une vie plus calme entrecoupée par les visites de son frère Jérôme et de sa sœur Caroline. Elle reçut aussi Fouché, exilé par le roi Louis XVIII. Elle put s'occuper de ses deux enfants survivants, Napoléone-Elisa (1806-1869) et Frédéric-Napoléon (1814-1833) alors que trois autres étaient décédés en très bas âge. Mécène de fouilles archéologiques, c'est probablement lors d'une visite du chantier très marécageux qu'elle contracta la fièvre qui l'emporta le 7 août 1820, à 43 ans. Elle repose avec de son mari Felix à Bologne.

Avec un caractère fort et un esprit porté sur l'action, Elisa a toujours gardé son indépendance. Napoléon, informé de la disparition de sa sœur ne manifesta guère d'émotion : « *C'était une maitresse femme. Elle avait des qualités et un esprit remarquable, mais il n'y a pas eu d'intimité entre nous, nos caractères s'y opposaient* ».

Jean-Paul Perut



Table à échiquier d'Elisa Bonaparte.